Numéro 36, mai 2023

Truffé d'infos !

Sommaire

L'actu du collège
Truffaut VS Taburet, p.2
Le micro-trottoir écolo des 6e D, p.3
Pourquoi choisir le latin en 5e ? p.3
Une artiste au collège, p.4

Culture
Les monstres dans la mythologie, p.5
Notre sélection de livres, p.6
Des animés peu connus, p.7
Les suites de vos films préférés à venir, p.8

Sport
Connaissez-vous vraiment le judo ?, p.8

Notre roman
Nausicaa, p.9

Loisirs
Jeux en anglais : family trees, p.12

Photo : une expo "Super héros" des 6e en anglais à la médiathèque !

Équipe de rédaction : Ylan, Marius, Thyda, Marie J., Simon, Sacha, Zoé, Christian, Alwena, Ella, Maïann, la classe de 6eD.
Rédactrice en chef : F. Tireau
Directeur de publication : Y. Balcou

Photo : expo Éleonore Hérissé, Dessiner ses icônes

Truffaut/Taburet 1/0

Sacha, un élève de 4e, est revenu au collège en février (il était déjà scolarisé à François Truffaut l'année dernière). En arrivant ici, il a été frappé par les différences entre les deux collèges.

Truffé d'infos : Bonjour Sacha, pouvez-vous nous décrire votre ancien collège en quelques mots ?
Sacha : Le collège Gaël Taburet est petit mais haut ! En effet, il y a 3 bâtiments, dont 2 avec étage. Un bâtiment est destiné au matières scientifiques, un autre aux matières artistiques et un autre aux matières restantes. La cour est très petite, sans herbe et sans arbres avec exclusivement du béton. Mais l'avantage est le très grand préau.

TI : Combien y avait-il d'élèves environs ?
S : Étant donné que le collège a seulement 3 ans, les seuls élèves qui ont fait toute leur scolarité là-bas sont les 4e. Les 3e sont arrivés au fil des années et il n'y a donc que 2 classes. Pour l'instant, le collège comporte 450 à 500 élèves mais la direction proclame haut et fort que ce nombre pourrait atteindre 800 d'ici les prochaines années. Mais les professeurs en doutent.

TI : Quelles sont les différences selon toi entre les deux collèges ?
Avant de continuer cette interview, je dois vous informer que je viens d'arriver dans ce collège, ce qui me permet de le comparer avec mon ancien collège, le collège Gaël Taburet à Guipry Messac.

La première différence frappante est l'unique étage de François Truffaut, car oui, il y a des étages à Gaël Taburet. Ce qui est une bonne chose pour gagner de la place. Mais l'avantage de l'unique étage de François Truffaut c'est la possibilité d'accueillir des personnes en situation de handicap car n'ayant pas de marches, le collège de Betton facilite les déplacements en fauteuil roulant.
Ensuite, on peut remarquer la végétation luxuriante du collège François Truffaut, en effet, à Guipry Messac, il n'y avait pas d'herbe, seulement du béton (sans mauvais jeux de mot :). C'est un gros avantage pour Betton de posséder de la verdure car l'été il y a de l'ombre et un rafraîchissement naturel.
Un autre avantage de Betton, ce sont les sanitaires présents un peu partout dans le collège. En effet, à Gaël Taburet, il n'y en avait qu'un, ce qui pouvait poser problème.
Un des seuls bémols de Betton, est la cour difficile à surveiller, alors qu'à Gaël Taburet les surveillants n'ont pas ce problème car la cour n'a pas de recoins mais elle est donc plus petite.
TI : Merci Sacha pour ce témoignage !

Simon

Notre collège !

Le collège Gaël Taburet

Le micro-trottoir écolo des 6e D

Mardi 21 mars, la classe de 6e D est partie du collège pour interroger des gens dans Betton. C'est ce que l'on appelle un micro-trottoir.

Les questions avaient pour thème l'écologie, car c'est en lien avec le projet Empreinte, organisé par la médiathèque de Betton. Nous avons fait des groupes. Certaines personnes que nous avons interrogées étaient pressées, mais le plus souvent, c'était des personnes âgées, donc elles avaient le temps.
Il s'agissait d'une enquête sur ce grand thème, et après nous allons l'envoyer aux CM2 de la Haye Renaud.
Voici les réponses que nous avons obtenues.
Beaucoup des personnes interrogées ont un compost chez elles.
Plusieurs ont également des poules à qui elles donnent leurs déchets alimentaires.

La plupart des personnes préfèrent les douches aux bains. Pour elles, il est important de ne pas gaspiller l'eau.
Les fromagers nous ont expliqué qu'ils utilisent des pots végétaux et compostables pour vendre leurs produits.
De plus en plus de personnes utilisent des sacs recyclables ou en tissus et achètent en vrac.
Concernant les habits, plusieurs personnes les réutilisent ou les vendent.
Au sujet des transports, des progrès pourraient être faits, par exemple en prenant davantage le vélo.

Pour conclure, nous avons aimé ce moment, que les gens nous répondent avec gentillesse. Grâce à ce travail, nous avons surmonté nos peurs !

Les élèves de 6e D

Source :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Compostage_(biologie)#/media/Fichier:Composting_in_the_Escuela_Barreales.jpg

Pourquoi choisir le latin en 5e ?

Tous les ans, de nombreux élèves de 5e commencent le latin… Quelques infos pour aider les 6e d'aujourd'hui à se décider !

Qu'est-ce que le latin ?
Le latin est une langue que l'on utilisait autrefois, pendant l'Antiquité.

Qui utilisait ce langage et où ?
On l'utilisait à Rome et plus précisément dans le Latium. Le latin était utilisé par les Romains. Rome est situé maintenant dans l'Italie.

Comment cette langue s'est-elle développée ?
Cette langue s'est développée dans l'Italie grâce à l'Empire Romain.

Pourquoi le latin est une langue morte ?
Le latin est une langue morte car en 1539, François 1er impose la pratique du français à l'écrit à la place du latin.

Pourquoi fait-on des cours de latin ?
Étudier le latin permet de mieux saisir l'étymologie des mots. Tu découvres que le latin est une langue encore bien vivante aujourd'hui dans les expressions et mots que nous utilisons. Pour moi, le latin c'est travailler sur les dieux ; on fait des affiches, on apprend des déclinaisons (des conjugaisons).

Je vais vous donnez quelques phrase latines :
Veni, vidi, vici : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. »
Alea jacta est : « Le sort en est jeté. »
Carpe diem : « Cueille le jour. »
Cave canem : « Prends garde aux chiens. »

Si ça t'intéresse, inscris-toi à partir de la 5e pour qu'on t'enseigne le latin.

Ylan

Sources :
https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/devenir-expert/les-expressions-latines
https://fr.wikipedia.org/wiki/Latin
Image : Inscription latine au Colisée à Rome.

Une artiste au collège

Qui aurait imaginé que nous ayons, ici au collège, une artiste et architecte, dont le père est connu en Italie au point qu'on a écrit une B.D sur lui !?!! Personne, à mon avis, et pourtant…

Tout d'abord, qui est Mme Tchou ?
Mme Tchou est une professeure de technologie au collège, et professeur principale des cinquièmes F. Elle est membre de l'Ordre des architectes de Rome, et exposait au C.D.I.

D'ou vient-elle ?
Mme Tchou est italienne d'origine chinoise. Elle est partie d'Italie pour la France car elle voulait changer de vie, de cadre de vie, et aussi parce que son pire défaut est « de vouloir relever tous les défis possibles ». Donata Tchou prenait donc l'idée de changer de pays comme un défi réalisable, et la preuve : elle travaille au collège !!
Un exemple de défi qu'on lui a lancé : quand Mme Tchou est arrivée en France, elle ne parlait pas très bien notre langue, et la professeure de français de sa fille lui a dit que ni elle ni sa fille ne réussiraient à l'apprendre (la langue, hein, pas la professeure). Hé bien aujourd'hui, Donata Maria Tchou parle parfaitement bien le français (une vraie bilingue!!!)

Qui est son père ?
Faisant partie des concepteurs de l'ordinateur électronique « Olivetti », premier ordinateur à transitor du monde (avant les Américains !!!), Mario Tchou est très connu en Italie. Il est mort jeune, et Mme Tchou n'en garde pas énormément de souvenirs.

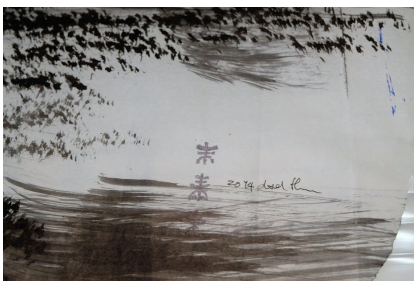
L'exposition.
Dans son exposition, on pouvait voir une lampe, en papier légèrement translucide, une chaise, fabriquée par son mari et même deux tablettes qui montrent les vidéos « mon oncle » et « Format orbis - Open Rome ».
Mme Tchou exposait aussi des peintures à l'encre de chine sur papier, qui réinventent le sumi-e (la peinture traditionnelle chinoise). Dans ses œuvres, elle cherche à mettre deux choses en avant : du mouvement et de l'émotion. Pour le reste, elle laisse faire les choses, elle ne sait pas ce qu'elle cherche à représenter.

Le titre
Le titre est une interdiction, et en un sens Donata Tchou est d'accord avec lui, mais elle pense qu'il faut quand même pouvoir comprendre ses limites, pas forcément les franchir, mais les goûter, les savourer. C'est en partie pour cela qu'elle change beaucoup de domaines, et ne reste pas bloquée sur un seul type d'art.

Pourquoi un Chinois est-il arrivé en Italie et pourquoi une italienne est-elle venue en France ?
La grand-mère de Mme Tchou était l'épouse d'un diplomate, presque ambassadeur, avec qui elle est partie en Italie. Elle était l'une des premières féministes ; par exemple, elle n'a pas mis de bandes autour de ses pieds pour les avoir plus fins (car c'était la mode à l'époque). Le père a suivi et a eu une fille en Italie : Donata Tchou était née ! Après, comme je l'ai dit plus haut, elle prenait l'idée de changer de vie comme un défi et l'a réalisé.

Conclusion :
Mme Tchou est une <u>grande</u> artiste avec une vie incroyable !

Marius



Trois oeuvres de l'artiste.

Les monstres dans la mythologie

La mythologie grecque est remplie d'histoires de montres… Voici une petite présentation pour mieux les connaître.

Pourquoi les appelle-t-on des monstres ?
On les appelle ainsi car elles ont des pouvoirs surnaturels et cassent tout sur leur passage.

C'est quoi un monstre mythologique ?
Un monstre mythologique est une créature imaginaire, pouvant avoir des pouvoirs surnaturels, une force extraordinaire ou une taille colossale.

Je vais vous en montrer quelques uns :
La Chimère :c'est un monstre ayant 3 têtes ; une tête de lion à l'avant, une tête de chèvre au milieu et une tête de dragon en guise de queue. Elle crache du feu et a des griffes acérées.

L'Hydre :c'est un monstre ayant un corps de chien et 7 têtes de serpent. Lorsque l'on coupe une de ses têtes, deux autres repoussent, sauf si on brûle la plaie.

Le Lion de Némée :son corps ne peut pas être transpercé et ses griffes sont plus acérées que n'importe quelle épée. Pour le tuer, il faut l'étouffer.

Les Gorgones : ellessont trois sœurs, Méduse, Sthéno et Euryale. Méduse et Sthéno ont une chevelure de serpent vert et Euryale a en guise de chevelure des serpents de corail. Toutes trois possèdent des serres de cuivre, des défenses de sanglier et des ailes de chauve-souris. Seule Méduse peut pétrifier les gens du regard mais ses deux sœurs ne peuvent être tuées contrairement à elle.

Le Minotaure : le Minotaure est un homme fort avec une tête de taureau aux cornes capables de transpercer les meilleures armures. Il fut enfermé dans le Labyrinthe où il servait de monstre de service pour Minos, le roi de Crète, qui en effet se servait de lui comme moyen de pression sur les gens.

Cerbère : Cerbère est le gardien des Enfers. C'est un chien géant possédant 3 têtes : une connaît le passé, une autre le présent et une autre l'avenir. Cerbère possède des griffes et des crocs acérés.

Ylan

Sources :
https://blogpeda.ac-bordeaux.fr/abcdulatin/2017/06/08/12-monstres-de-la-mythologie
https://mythologica.fr/grec/monstre.htm
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_cr%C3%A9atures_fantastiques_de_la_mythologie_grecque

Cerbère

La chimère

Notre sélection de livres

Pour cet article, nous vous avons fait une sélection de romans pour tous les niveaux !!!

Magic Charly, de Audrey Alwett, édition Gallimard Jeunesse, cote : R ALW, deux tomes présents au CDI
« On peut avoir un chat doué de capacités hors du commun et tout ignorer de l'existence des magiciers. C'est le cas de Charly Vernier, jusqu'à ce qu'il découvre que sa grand-mère fait partie de cette société. »

Cavalier du dragon, de Cornelia Funke, édition Gallimard Jeunesse, cote : R FUN, deux tomes présent au CDI.
« Un jeune dragon, un petit humain, et une kobolde infernale en quête d'un territoire légendaire : les aventures extraordinaires d'un trio aussi inattendu qu'attachant.

Le Grand Tour, de Sandrine Bonini, édition Thierry Magnier, cote : R BON, deux tomes présents au CDI.
« Aglaé, Siebel et Arto l'ignorent encore, mais leurs destins sont sur le point de basculer. Chacun à leur manière, ils s'apprêtent à plonger dans des intrigues aussi passionnantes que périlleuses. »

Le club de l'ours polaire**,** de Alex Bell, édition Folio Junior, cote : R BELL, trois tomes présents au CDI.
« Stella Flocus Pearl a toujours voulu accompagner son père sur les terres inconnues de ses voyages. Son rêve se réalise le jour ses 12 ans : partir en exploration avec le club de l'ours polaire ! »
La suite dans *Le club du calmar géant*, un tome présent au CDI !

Divergente**,** de Veronica Roth, édition Nathan, cote : R ROT, quatre tome présents au CDI.
« Tris vit dans un monde post- apocalyptique où la société est divisée en 5 factions, à seize ans, elle doit choisir son appartenance pour le reste de sa vie. Cas rarissime, son test d'aptitudes n'est pas concluant, elle est divergente, ce secret peut la sauver… ou la tuer. »

Le sang des Nahdas, de Patricia Torrente, édition Bayard Jeunesse, cote : R TOR, deux tomes présents au CDI.
« Les humains et les Gris-Roches ennemis depuis toujours, s'accusent mutuellement d'envoyer sur le pays les Dévoremondes. Quiconque est touché par ces fantômes de poussière tombe dans un coma profond et devient un dormant. Or Narcisz le chasseur se lie d'amitié avec Bémoth un jeune guerrier Gris-Roche. Ils ont bravé l'interdit, les voila contraints de fuir.

Eragon**,** de Christopher Paolini, édition Bayard Jeunesse, cote : R PAO, quatre tomes présents au CDI.
« Voilà bien longtemps que le mal règne dans l'Empire d'Alagaësia. Et puis un jour, le jeune Eragon découvre au cœur de la forêt une magnifique pierre bleue, étrangement lisse. Fasciné et effrayé, il l'emporte à Carvahall, le village où il vit très simplement avec son oncle et son cousin. Il n'imagine pas alors qu'il s'agit d'un œuf, et qu'un dragon, porteur d'un héritage ancestral, aussi vieux que l'empire lui même, va en éclore… Eragon n'a que quinze ans mais le destin de l'empire est entre ses mains.

Aurora**,** de Vashti Hardy, édition Auzou, cote : R HAR, deux tomes présents au CDI.
« Quand les jumeaux Arthur et Maudie apprennent que leur père, l'explorateur Ernest Brighstorm, est décédé lors d'une expédition pour Polaris Sud, ils ne veulent pas y croire. Ils s'embarquent alors eux aussi dans la même direction, à bord du dirigeable Aurora pour vivre une aventure extraordinaire. »

Alma**,** de Timothée de Fombelle, édition Gallimard Jeunesse, cote : R FOM, deux tomes présents au CDI.
« 1786 : Une famille, coupée du reste du monde, se voit un jour dissoute. Le frère disparaît mystérieusement, la sœur aussi, le père part à leur recherche, et la mère et le dernier frère sont eux aussi arrachés à leur terre natale. »

Beaucoup d'entre vous détestent lire… Peut-être parce que les romans proposés par vos professeur.e.s ne vous plaisent pas… ? Essayez de lire des livres (romans, bd, mangas, …) qui vous plaisent !

Si vous ne savez pas quoi lire, vous pouvez demander un conseil à Mme Tireau, Mme Poupon ou aux délégués CDI !!!

Zoé

Des animes peu connus

Pour ce numéro je vais vous parler du monde incroyable des animés.
Je pense que la majorité d'entre vous connaît des animes, enfin je veux dire les plus connus, mais le monde des animés est beaucoup plus large que ça.

Aujourd'hui, je vais vous présenter les animes qui ne sont pas très connus mais qui mériteriaent de l'être. Bien sûr, je ne dis pas que les animés connus ne sont pas bien, loin de là mon avis ! Moi-même, j'ai découvert les animes grâce aux classique comme *One piece, Naruto shippuden, Demon slayer, SNK, My hero academia, One punch man*.....et j'en passe ! Il y en a tellement que j'ai dû sûrement en oublier beaucoup. Mais après avoir fait le tour des classiques, je pense que ça serait bien de découvrir d'autres pépites peu connues mais qui sont vraiment incroyables, et qui méritent de ouf d'être connus de tous !

Liste d'animés peu connusà regarder avant de mourir :

1. *Orange*
C'est une histoire d'amour entre Naho et Kakeru. Naho, un jour de printemps, reçoit une lettre qui a été écrite par elle dans le futur pour lui dire qu'elle avait des regrets car elle a fait des mauvais choix quand elle était au lycée, et elle aimerait que la Naho du passé puisse l'aiderà effacer ses regrets en faisant cette fois les bons choix. Et il y a une histoire d'amour entre elle et Kakeru mais à cause des mauvais choix qu'elle fait avec ses amis, Kakeru va mourir et personne, même dans le futur, ne va oublier cet événement. Peut-être qu'avec cette lettre ils vont pouvoir changer le futur...

2. *Given*
Given c'est un BL (boys love) donc si vous n'aimez pas les bl vous pouvez passer au suivant. Given, c'est l'histoire d'un garçon qui a perdu son premier amour dans un accident de voiture. Les jours passent, les années... et Mafuyu ne se remet pas de la mort de Yuki, son premier amour. Yuki aimait la musique, surtout la guitare. Après sa mort, Mafuyu a récupéré la guitare de Yuki, on peut imaginer que c'est sûrement comme un souvenir de Yuki.
Un jour, Mafuyu rencontre Uenoyama qui lui a un groupe de rock, Uenoyama aide Mafuyu à jouer de la guitare et les deux ados vont développer des sentiments amoureux l'un envers l'autre. Une nouvelle d'amour commence. Un ami de Uenoyama aura lui aussi une autre histoire d'amour qui est incroyable aussi : l'ami de Uenoyama va devoir choisir entre le mec qu'il aimait depuis longtemps et avec qui il vit et celui qu'il ne connaît depuis pas si longtemps et avec qui il y a une amitié très passionnante (il s'appelle Akihiko). A votre avis, qui va-t-il choisir ? Je vous conseille vraiment d'aller voir Given !

3.*To Your Eternity*
C'estmon anime préféré, j'adore one piece et tous les classiques, mais cet anime c'est vraiment quelque chose d'incroyable. C'est l'histoire d'une boule blanche qui mémorise tout ce qu'elle voit et qui meurt avant lui (je sais ça n'a pas l'air ouf dit comme ça, mais vraiment ça vaut la peine). La boule, les premières année de sa vie prendra la forme d'une pierre, puis d'un loup, et ensuite d'un homme. Sous cette dernière forme, elle homme voyagera dans le monde et vivra beaucoup d'aventures remplies d'émotion (j'ai pleuré au premier épisode c'est pour vous dire que vraiment c'est rempli d'émotion !). Fushi, la boule qui est sous la forme d'un homme, voyagera et mourra plusieurs fois, parce qu'il ne sait pas qu'il faut se nourrir ni boire, ellene sait pas les dangers du monde. Mais comme elle est immortelle, elle il ressuscitera toujours et fera des rencontres qui lui apprendront la vie et la cruauté du monde.

Et voila les trois Anime que je vous conseille si vous avez déjà regardé les classiques et si vous aimez bien ce genre d'articles sur les Anime, je me ferai un plaisir d'en refaire pour vous !

Thyda

Les suites de vos films préférés

Les suites tant attendues…

Gardiens de la galaxie 3
3 mai 2023

Dune : Part two
1 novembre 2023

Hunger Games : La balade du serpent et de l'oiseau chanteur
15 novembre 2023

Wonka
13 décembre 2023

Vice versa 2
12 juin 2024

Mufasa : The Lion King
3 juillet 2024

Spiderman 4
10 juillet 2024

Joker : Folie à deux
2 octobre 2024

Gladiator 2
novembre 2024

Deadpool 3
6 novembre 2024

Avatar 3

Connaissez-vous vraiment le judo ?

Le judo, tout le monde voit à peu près ce que c'est… Mais voici quelques infos pour en apprendre plus !

Son inventeur ?
Il y a 141 ans, le Judo fut inventé par Jigoro Kano. Il est né le 10 décembre 1860.
Mais que signifie ce mot « Judo » ? En vérité, « Judo » signifie « voie de la souplesse ».

Quel est sont but ?
Il s'agit d'un sport de saisie qui se pratique avec un Judogi (en d'autres mots le kimono), l'objectif de ce sport et de faire tomber son partenaire sur le dos sur le tatami tout en respectant les règles de saisie du Judogi (qu'on appelle généralement le Kumi kata).

Quelques prises de Judo

Debout (NAGE WASA) :
- Ipon-seoi-nage
- Morote-seoi-nage
- Kata-guruma

Au sol (KATAME WAZA):
- hon-gesa-gatame
- kuzure-geza-gatame
- kami-shio-gatame

Où le pratique t-on ?
Le lieu où l'on pratique le judo s'appelle **le dojo**.
Les pratiquants sont les judoka.

Christian

Sources :
http://judo-club-briennon.e-monsite.com/pages/judo-club-de-briennon/le-judo/principales-prises-de-judo.html
https://www.lepoint.fr/sport/jigoro-kano-l-inventeur-du-judo-28-10-2021-2449641_26.php

Nausicaa

Voici une histoire que j'ai écrite sur un site d'auto publication nommé « Plume d'argent ». C'est une communauté d'auteurs et de lecteurs, entièrement francophone et gratuite. En publiant vos écrits (roman, nouvelle, ou même poème), vous pouvez recevoir des commentaires, conseils et critiques constructives de la part des autres auteurs de la plate-forme. Vous pouvez également lire les textes des autres et les commenter.

Mon histoire s'intitule Nausicaa, cet extrait est le chapitre 1 du tome 1. Si jamais l'histoire vous intéresse et que vous voulez continuer à la lire, la suite est sur Plume d'argent. Vous pouvez y accéder grâce à ce lien :

Bonne lecture !

J'esquive l'attaque sur le côté, puis je fais une feinte dans l'autre sens, ce qui déstabilise mon adversaire. Heureusement, il n'a pas l'air très malin. Je serre ma courte dague entre mes doigts et tranche sa gorge d'un coup net et précis. Le corps dorénavant sans vie de ma victime tombe au sol dans un bruit mat. Je réfléchis un instant à cacher cet homme mort, mais ce n'est pas vraiment la peine : les sables mouvants du désert s'en chargeront pour moi. Ma mission est donc finie, je peux rentrer à Selka pour récupérer ma récompense. Les missions se font rares en ce moment, mais j'ai des dettes à payer, je suis obligée d'accepter un peu tout et n'importe quoi comme job.

Ma gourde n'a presque plus d'eau ; heureusement, j'ai mon transporteur sur moi. Je sors le petit cristal blanc de ma sacoche et indique ma destination :

– Selka.

Aussitôt, le cristal s'illumine d'une aveuglante lumière dorée qui m'enveloppe rapidement. Quand je rouvre les yeux, je suis arrivée à destination. Utiliser un transporteur me donne toujours la nausée, je déteste cette sensation de tournis. Mais au moins, je suis en un seul morceau… D'après ce que j'ai entendu, certaines personnes seraient restées coincées entre leur point de départ et celui d'arrivée… De quoi filer la chair de poule !

Je regarde autour de moi. je suis arrivée sur la place centrale de Selka, celle avec une fontaine, mais je ne vois pas celle-ci… Et tout le monde me regarde étrangement. Je me rends vite compte que mes pieds sont trempés. Oh, non… Je viens de comprendre ! Je suis arrivée pieds joints dans la fontaine, et tous les passants me dévisagent, maintenant, alors que je n'aime pas attirer l'attention des autres… Un petit enfant me fixe avec des yeux ronds encore plus grands que le soleil de plomb du désert de Selka.

Rouge pivoine, je m'extirpe de l'eau crasseuse et une fois à peu près au sec, je retire mes chaussures qui font un bruit horrible et visqueux. Je préfère ne pas savoir ce qu'il y avait dans cette fontaine…

Je me dépêche de me réfugier dans une ruelle vide. Le sable qui recouvre le sol de Selka vient se coller à la plante de mes pieds et me gratte, mais je suis habituée. Je vide mes chaussures de cuir de leur eau, j'ai l'impression qu'un oasis entier en sort. Elles sont fichues, c'est sûr et certain. Saleté de transporteur à la noix ! Je vais devoir racheter une paire à cause de lui, alors que j'ai déjà des dettes et pas d'argent…

Agacée, je rentre chez moi sans même penser à aller chercher ma récompense.

Je pousse la vieille porte en bois, qui menace de s'effondrer comme toujours, et j'entre dans ma maison. Aussitôt, une forte odeur de tabac, de poussière et de renfermé m'agresse les narines. Apparemment, mon frère est déjà rentré… Je l'aperçois, affalé sur notre vieux canapé rapiécé, en train de fumer l'une de ces cigarettes abominables. Il sait que je déteste ça, il le fait exprès pour m'énerver, et malheureusement, ça marche très bien.

Quand il me remarque, il m’adresse un petit sourire qui me donne immédiatement envie de le lui arracher pour le jeter au loin. Je me contente cependant d’un léger signe de main et d’un sourire béat et niais. Je préfère qu’il me prenne pour une idiote, au moins, il ne se méfiera pas de moi.

Je passe devant mon frère qui est en train de recoiffer ses cheveux blond sale en se regardant dans un miroir à demi-brisé. Je lance mes chaussures dans un coin de la pièce de vie et pose ma sacoche sur un tabouret auquel il manque un pied depuis des lustres.

– Nausicaa, m’appelle mon frère.

Je décide de l’ignorer.

– Nausicaa ! insiste-t-il.

Je me retourne, presque en grognant.

– Qu’est-ce que tu veux, Anton ?

– Eh, calme toi, la bête sauvage !

Il m’appelle toujours comme ça. Ça aussi, ça m'énerve.

– Tu te souviens bien de ce que tu me dois, pas vrai ? demande Anton.

– Bien sûr…

Comment l’oublier ?

– Et donc, tu me payes quand ?

– Quand j’aurais l’argent pour, je rétorque.

Mon frère reste muet. Je sais très bien à quoi il pense mais je sais aussi ce qu’il va dire.

– Laisse tomber. Je veux pas débattre là-dessus et reviens quand tu pourras me payer, ok ? J'espère que je suis bien clair. Sinon, il y aura des conséquences. N’est-ce pas, sœurette ?

Je pousse un profond soupir.

– Bien compris.

Quand il parle de conséquences, et bien… Je préfère ne pas y penser, mais à titre d’exemple… il m’a violée quand j’avais 10 ans. Voilà pourquoi je préfère ne pas y penser. Maintenant, j’ai 16 ans, et heureusement, il ne m’a jamais refait subir ce qu’il m'avait fait subir cette fois-là.

Je monte les marches deux par deux, traînant ma sacoche derrière moi comme un poids mort. Dans la petite mezzanine sans fenêtre de l'étage, plein de meubles vieux comme le monde sont disposés un peu n’importe comment. À droite, un espace a été libéré pour que je puisse accéder à ma chambre. Le seul problème étant que la porte s’ouvre sur l'extérieur ; mon frère peut donc m’enfermer dans ma chambre pendant plusieurs jours.

En face de ma porte, il y a la chambre d’Anton, mais je n’y suis jamais allée. Je préfère éviter de découvrir ce qu’il pourrait y avoir à l'intérieur.

Je franchis le seuil de ma chambre. Enfin tranquille, même si cette tranquillité est toute relative. Je referme doucement la porte derrière moi et jette ma sacoche déjà amochée au sol, ce qui soulève un nuage de poussière. Je m'empresse de le disperser avec ma main. Je m'accroupis et vide le contenu de la sacoche. Elle contient ma bourse à peine remplie, ma petite dague tachée de sang et ma gourde vide. En voyant la dague, je me sens coupable. Comme à chaque fois que je prends la vie de quelqu'un de mes propres mains.

Tuer, je le fais depuis toute petite. Je pourrais presque dire depuis toujours. Je ne compte plus les vies que j'ai volées. Mais cette culpabilité montre que je connais le prix d'une vie. Que je suis humaine.

J'ai l'intuition que je ne dînerai pas ce soir. Je grimpe sur mon lit qui grince sous mon poids. Sur le mur adjacent, il y a une fenêtre. Quand j'étais petite, j'aimais regarder les rares personnes qui passaient par là. Maintenant, ma fenêtre est obstruée par des planches de bois. J'ai maintes fois essayé de les retirer, mais sans succès. La seule source de lumière provient donc d'une petite lampe à huile, posée sur une table en osier près de mon lit.

Comme à mon habitude, je pousse un soupir et m'allonge sur ma couchette, emmitouflée tant bien que mal dans ma fine couverture qui me gratte.

C'est la lourdeur ambiante qui me réveille aujourd'hui, et non pas mon frère comme les autres jours. Je descends les marches discrètement en espérant qu'il ne soit pas levé et miracle ! Il n'est pas là. Il doit être parti se chercher de la drogue. Tant mieux, ça m'arrange. Il faut que je trouve une mission qui rapporte beaucoup, sinon je vais me retrouver à la rue, ou pire.

J'ai souvent pensé à fuir. Survivre est naturel chez moi, je sais me débrouiller seule. Je pourrais fuir dès maintenant, mais j'ai l'impression que quelque chose me retient ici. Mes dettes ? Sûrement pas. Le fait d'avoir toujours vécu ici ? Ou alors, mon frère ? Certainement pas. Je crois plutôt que j'ai peur, peur de l'inconnu.

Je viens de me rappeler que j'avais une récompense à aller chercher. Je remonte en vitesse, prends mes affaires et redescends tout aussi vite. Je manque d'ailleurs de me casser la figure.

Une fois dehors, je contourne notre maison et me rends dans l'arrière cour, un endroit qui sert davantage de débarras. Mon frère ne va jamais ici. C'est donc là que je cache l'argent que j'économise pour partir. Plus loin, vers le fond, il y a une échelle qui donne accès au toit.

Je commence à monter, peu confiante en enttendant les grincements qui résonnent à chaque fois que je monte un échelon. Quand j'arrive en haut, un vent chaud me souffle au visage faisant voleter mes cheveux blond pâle. Sous le soleil, ils semblent argentés tellement ils sont clairs.

Je marche sur le toit-terrasse et grimpe sur le rebord. Puis je prends mon élan et bondit sur le toit voisin. Maladroite comme je suis, je manque de glisser et de tomber. L'atterrissage doit être encore travaillé, apparemment ! Je répète la même chose plusieurs fois avant d'avoir vu mon objectif : la guilde des mercenaires ! Une fois redescendue sur le sol poussiéreux de Selka, les pieds écorchés à cause de ma petite balade sur les toits de pierre, je me dirige vers l'entrée de la guilde.

La double porte est grande ouverte, je peux voir des groupes de mercenaires, des voleurs et des assassins, tous des hommes. Dès que je pose le pied sur le sol de marbre froid, des dizaines d'yeux perçants se posent sur moi. Plus personne ne parle. Pas impressionnée pour un sou, je m'avance et passe devant des hommes baraqués couverts de tatouages. Le cliché des mercenaires ! Je pense que ces imbéciles n'ont jamais vu une femme pénétrer dans leur antre.

– Bonjour, je suis ici pour récupérer une récompense, j'explique à l'homme du bar.

– Je ne me souviens pas avoir accepté une demande de boulot de la part de gamine de 12 ans, rétorque-t-il.

– J'ai 16 ans. Et je pense avoir pris plus de vies que vous n'en prendrez jamais.

– Le talent ne se mesure pas aux personnes tuées, gamine.

C'est vrai, il a raison. Je ne sais pas pourquoi je lui ai dit ça, ce n'est pas dans mes habitudes de me vanter.

– Ta place n'est sûrement pas ici, petite. Retourne dans les jupes de ta mère.

Je pousse un soupir et abandonne. C'est vrai que je ne me suis jamais adressée au comptoir de la guilde directement, mais aux membres, sans jamais entrer ici. Il faut donc que je retrouve le commanditaire de ma mission, mais je ne le vois nulle part ici. Malheureusement j'aurais dû m'en douter, les arnaques de ce genre sont nombreuses à Selka, mais j'ai vraiment besoin de cette récompense.

Je ne sais pas. J'hésite. Soit je pars à sa recherche, mais ça me paraît peu probable de le retrouver, soit je laisse tomber. Et je pense que je vais laisser tomber. Je n'ai pas le temps pour ça, je préfère me trouver une autre mission qui me rapportera plus.

J'espère que mon frère n'a pas remarqué que je m'étais absentée. C'est toujours comme ça, je dois partir en douce, sauf si c'est pour apporter de l'argent.

Une fois dehors, je cherche à me mettre à l'abri du soleil, qui est à son zénith et qui commence à taper vraiment fort.

Je sais où trouver une mission facilement. Je n'ai qu'à chercher parmi les dealers du marché noir. Je vais souvent au marché noir, principalement pour acheter de la drogue à mon frère. J'espère qu'il ne sera pas là aujourd'hui ou je serai dans de beaux draps. Je n'ai pas le droit d'y aller sans permission. Je sais que le marché noir change de place régulièrement, mais personne ne sait jamais où. Il faut donc que je le trouve.

Je m'engouffre dans une ruelle vide, puis dans une autre, puis encore une autre. La dernière fois le marché noir était situé au sud de Selka, vers les banlieues riches, à l'opposé de ma maison. Je pense qu'il n'est pas loin du secteur de la guilde des mercenaires, vu qu'ils sont en collaboration. Il ne devrait pas être trop dur à retrouver.

Je fouille et j'arpente les rues aux alentours de la guilde des mercenaires, tout en essayant d'être discrète. Par précaution, je vérifie derrière moi tous les dix mètres, au cas où on me prendrait en filature, ce qui s'est déjà produit plusieurs fois dans le passé. Au bout de quelques minutes, je remarque une silhouette noire, je décide de la suivre. je n'ai jamais pris quelqu'un en filature moi-même mais je devrais sûrement me débrouiller.

L'inconnu tourne plusieurs fois dans d'autres ruelles, sans jamais disparaître ni accélérer. Je ne suis même pas sûre qu'il se rende au marché noir, à vrai dire. Je crois plutôt qu'il tourne en rond. Il a dû me remarquer.

Je m'arrête et la personne en fait de même. Puis elle se retourne, semble regarder dans ma direction, me tourne le dos à nouveau et s'enfuit tout à coup. Je pars à sa poursuite, ne voulant pas le perdre de vue, mais c'est trop tard, il n'est plus là. Cependant, je n'y fais pas attention, car je suis arrivée au marché noir.

Alwena (Saphir)

Family Trees

Loisirs

My name is Kate. I have one brother. His name is Jones. My father's name is James. My uncle's name is Charles. He has a wife. Her name is Pipa. Charles has one sister and one brother. Their names are Sandra and Arthur. Charles and Pipa have got a daugther: her name is Carole. Arthur's wife is Diana. They have two sons.Their names are Michael and Edward. My grand-parents are Harry and Kate.

Ella

My name is Kate. Let me tell you more about my family :
My grand parents are Christopher and Molly. They have three children : James, Lauren and Michael. Michael is my father. His wife is Amelia. So, she is my mother. Lauren is my aunt. She has got two children : their names are Savannah and Paul. Paul and Savannah's father is Nicholas. Our cousin is Thomas. He is an only child. His father is my oncle James. His wife is Hayley. Oh, I also have a sister, Lucy.
Goodbye !

Maiann

À vous de reconstituer ces deux arbres généalogiques !